

Sale temps pour les promoteurs



Crédit Photo : TF1/LCI

. Deux grands groupes frappés par la crise licencient : Nexity se sépare de 150 personnes et envisage 500 suppressions d'emplois, Kaufman & Broad prévoit 166 suppressions d'emplois. . Dans un entretien au Monde, Alain Dinin, PDG de Nexity, estime que 180.000 salariés sont directement menacés dans l'immobilier et le BTP.

- le 09/10/2008 - 12h57

Le secteur **immobilier** est frappé de plein fouet par la crise. De nombreux promoteurs en souffrent déjà, et désormais, le marasme n'épargne pas les plus grands. Dans un entretien que publie *Le Monde*, Alain Dinin, PDG de **Nexity**, plus important promoteur **immobilier** français, dresse un tableau sombre des perspectives du secteur. Alors que son groupe a nettement revu à la baisse jeudi ses prévisions de bénéfice (de 200 millions d'euros à 140 millions) et a annoncé le licenciement de 150 personnes, le dirigeant envisage déjà 500 suppressions d'emplois chez **Nexity**, essentiellement par le biais de départs naturels.

Sur l'ensemble du secteur **immobilier** et **BTP**, estime-t-il, 180.000 salariés sont menacés de chômage, et le nombre des mises en chantier en 2008 en France pourrait être inférieur de 90.000 au nombre de celles de l'année 2007. "*Les pertes de chiffres d'affaires ou de recettes fiscales pour l'Etat*" pourraient atteindre la somme de "*3 milliards en moins rien que pour la TVA*", estime-t-il. Pour autant, le PDG du premier promoteur français veut rassurer sur le compte de son propre groupe. **Nexity**, dont les Caisses d'Epargne sont actionnaires à 39,6%, a déjà affirmé que sa "*situation financière est saine*" car ses "*financements sont sécurisés*". Les Caisses d'Epargne n'ont "*pas l'intention*" de vendre, a renchéri jeudi Alain Dinin.

Kaufman & Broad dégraisse aussi

Mercredi, **Kaufman & Broad**, un autre grand promoteur **immobilier** français, avait annoncé un plan de sauvegarde de l'emploi prévoyant 166 suppressions d'emplois. "*Depuis le début de l'année nous avons renégocié les prix du foncier déjà acquis, revu nos coûts de construction et nos frais fixes avant de décider que sur les 155 opérations que nous avions prévu de lancer en 2008, nous n'en réaliserons que la moitié*", avait indiqué le PDG de Kaufman and Broad. Néanmoins, "*devant l'aggravation de la crise nous avons été obligés de procéder à un plan de sauvegarde de l'emploi*".

Les mesures du plan de réorganisation de l'entreprise seront concentrées sur la fin de 2008 et le début 2009 et se termineront par la fermeture, fin 2010, de deux agences (Lille et Strasbourg) sur les quatorze que compte le groupe.

D'après agences